WB

L'ARCHITECTURE VOUS VEUT DU BIEN

03 → 21.03[21]

Installations / Vitrines /
Parcours / Ateliers

Bomel - Namur - Jambes

Institut Culturel d'Architecture Wallonie Bruxelles

L'ICA, en partenariat avec le Centre culturel et le Théâtre de Namur, anime la ville par l'expression d'une nouvelle génération d'architectes.

Cinq jeunes bureaux d'architecture, sélectionnés via un appel à contribution mené en 2020 et intitulé **Vues sur...**, expriment leur démarche architecturale dans différentes vitrines en ville pour créer un parcours libre entre Bomel et Jambes. Ils repensent le quotidien, le soignent parfois, font rêver encore, car c'est là le rôle des architectes.

Ce parcours libre de la jeune architecture est complété par quatre installations dans la ville dont deux qui valorisent les projets étudiants du même appel à contribution Vues sur, mené dans un deuxième temps auprès des étudiants en architecture et architecture d'intérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il est étoffé par une sélection de bâtiments remarquables réalisés à Namur ces trente dernières années. Il est enrichi enfin, par la restitution d'une résidence aux Abattoirs de Bomel des architectes de NORD et par des ateliers mettant directement en contact architectes et citoyens.

Ainsi, avec **L'architecture vous veut du bien**, l'ICA souhaite faire de l'architecture contemporaine l'affaire de tous.

Avec son Temps d'archi #3, **L'architecture vous veut du bien**, l'ICA interroge l'architecture à venir.

Et si l'architecture se faisait bienveillante ? Si elle redevenait cet abri qui protège de l'extérieur et accueille les usages ? À quoi devrait ressembler cet abri pour répondre aux besoins actuels et à ceux à venir ?

Comment l'architecture doit-elle intégrer les enjeux économiques, environnementaux, sociaux et sociétaux à venir pour améliorer notre cadre de vie quotidien ?

Pour élaborer quelques réponses, l'ICA a lancé en 2020 deux appels similaires, l'un s'adressant aux architectes de moins de quarante ans et ayant une pratique de maximum onze ans, et l'autre aux étudiants en architecture de la FWB. Ils proposaient aux candidats d'exprimer leur démarche architecturale à travers l'aménagement et la transformation d'un espace virtuel de 3m x 2,6m x 2,3m de hauteur. Cette contrainte commune simple facilite la comparaison des approches et révèle la richesse de l'architecture et du rôle d'un architecte. Chaque démarche architecturale est unique, et chaque projet architectural représente une expérimentation. Les candidats devaient remettre une courte vidéo accompagnée d'un texte, d'un plan et d'une image.

En février 2020, cinq projets des jeunes architectes ont été désignés lauréats par le jury composé des membres du Conseil d'orientation de l'ICA (Pierre Blondel, Isabelle Desmet, Marie Hottois, Norbert Nelles, Anne Norman, Marie Pok, Cécile Vandernoot, Laurent Vermeersch). En janvier 2021, le jury composé par Louise Pelletier (Centre de Design, Montréal), Cyril Veillon (Archizoom, Lausanne), Alexandre Labasse (Pavillon de l'Arsenal, Paris), Lisa De Visscher (revue A+ Architecture in Belgium), Cécile Vandernoot (membre du conseil d'orientation de l'ICA) et Stéphane Damsin (Recyclart et membre de l'organe administratif de l'ICA) a désigné les projets étudiants lauréats.

Un an sépare ces deux temps d'évaluation, pendant lequel nous avons tous expérimenté le confinement. Les dimensions de cet espace minimum données comme préalable au concours ainsi que son titre **"Vues sur..."** ont pris un sens nouveau. Les réponses des étudiants en sont empreintes et réagissent aux conditions de vie contraintes actuelles. La chambre individuelle du kot, devient cet abri, et sa fenêtre, le seul lien vers l'extérieur. Les membres du jury ont d'ailleurs souhaité ajouter l'engagement aux trois autres critères de jugement déjà établis, à savoir, la démarche, la spatialité et la représentation. Selon eux, **trois projets étudiants** réussissent la synthèse de ces critères (Betül Can, Laita Jehanne, Beverly Esparas-Sophie Qiao-Kristine Sampang), et trois méritent d'être encouragés dans leur recherche (Adrien Frère, Loïs Timmermans, Amélie Cloet-Corentine Siboni-Kassandra William). La vitrine de l'Institut Saint-Joseph de Jambes dévoile ces six projets.

L'une des vitrines de l'Hôtel de ville diffuse, quant à elle, les vidéos produites par les cinq jeunes bureaux d'architecture. En plus de ces vidéos, l'ICA a proposé aux architectes de transformer des lieux dans la ville, sélectionnés entre Bomel et Jambes. Des lieux en vitrine, exposés à l'espace public. L'espace restreint, autocentré et virtuel devient un espace aux formes, dimensions et contextes différents, et visible par tous à tout moment. Les cinq lauréats ont adapté leur proposition à ces nouveaux lieux. Le bureau d'architecte **Mamout** présente ainsi au Delta "une habitabilité évolutive", de sa construction à sa dématérialisation.

Chez l'architecte d'intérieur **Gabriella D'addiego**, c'est l'habitant qui est dématérialisé. Elle "sonde l'impact de notre comportement dans notre environnement et inversement". L'espace dévoile au fur et à mesure des jours d'exposition l'intimité de l'habitant.

C'est à ces traces et aux histoires d'une occupation intérieure, que s'intéressent également les architectes de **Nord**. Et plus spécifiquement à la confrontation de cette occupation intérieure à ce qui se trouve de l'autre côté de la fenêtre. Les "tableaux animés" qu'ils créent expriment la tension entre l'intérieur et l'extérieur. Une proposition qui a séduit les Abattoirs de Bomel, invitant les architectes en résidence au cours des mois de janvier et février 2021. Une partie du résultat est dévoilée sur place, également pendant ce **Temps d'archi #3**.

Le duo **Linto** s'appuie, quant à lui, sur un élément architectural présent et construit. Un mur, a priori anodin, mais qui raconte l'indicible: le souvenir, le rêve, les idéaux, les déceptions aussi. En somme, l'histoire d'une expérimentation architecturale imaginaire.

La réponse du bureau **Central** est, elle, intrinsèquement liée à l'absurdité de la situation urbaine de la tour d'Anhaive à Jambes. Les architectes ont souhaité souligner ce "manque de sensibilité de notre environnement bâti" et "rappeler l'importance du précieux et du fragile dans tout projet architectural" par une intervention simple et pérenne: l'installation d'un nichoir. Un abri qui souligne tout ce qui a été nié par des années d'aménagements urbains.

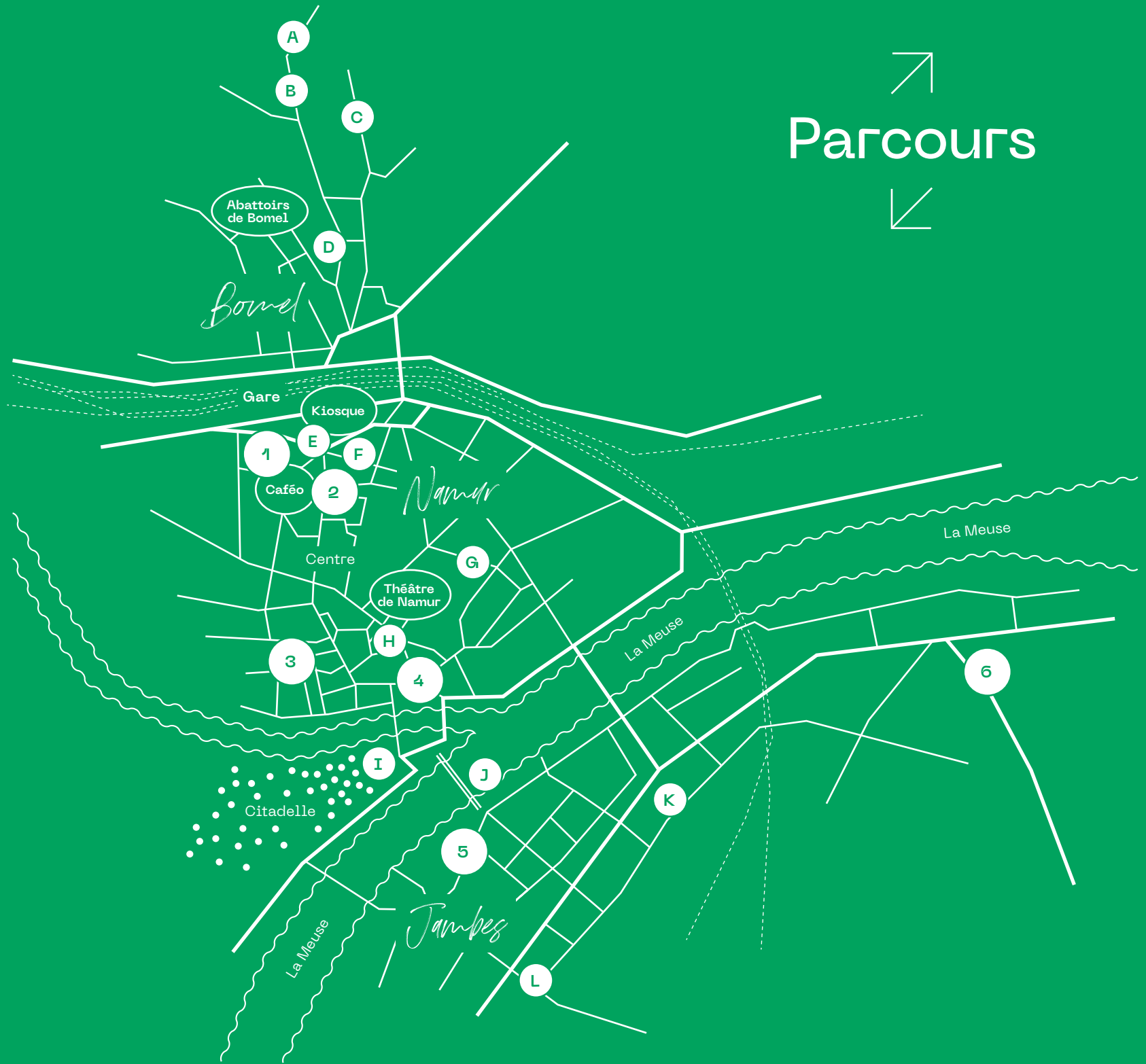
Aller de Bomel à Jambes, en passant par la Corbeille, à la découverte de ces vitrines, c'est aussi arpenter différentes ambiances urbaines et péri-urbaines. Des ambiances contrastées, imprégnées de l'histoire et de l'usage, passé et présent, des lieux. Ce parcours libre propose d'aller d'un point à un autre sans imposer une voie unique. Il donne l'occasion de se laisser mener par l'envie, l'instinct, l'humeur. Il s'enrichit d'une douzaine de projets réalisés ces trente dernières années, extraits du guide Guide d'architecture moderne et contemporaine (1893-2020) Namur & Luxembourg, édité par la Cellule Architecture. L'ICA a sélectionné ces projets pour la pertinence de leur interaction avec leur contexte et, leur capacité à améliorer notre cadre de vie et de répondre aux enjeux à venir. Comment magnifier une ruelle sinueuse et étroite? Comment affirmer l'extension d'un édifice patrimonial tout en le respectant? Comment adapter un bâtiment à une nouvelle fonction? Pourquoi questionner la matérialité d'un projet? Qu'est-ce qu'un mur au fond? Autant de pistes empruntées par les architectes pour apporter une plus-value spatiale à la fois au contexte et à son occupant.

Ce **Temps d'archi #3** poursuit ainsi l'expérimentation précédemment menée à Tournai en octobre 2020. À nouveau, nous prenons l'échelle du territoire pour créer un espace d'exposition de l'architecture contemporaine à ciel ouvert. La médiation de l'architecture ne passe plus par des photos, des plans ou des maquettes. Elle se vit, se ressent, se dévoile à l'échelle 1/1. Pendant toute la durée de l'événement, des micro-trottoirs couplés à des interviews d'architectes, et des ateliers noueront le dialogue entre citoyens et architectes. Nous souhaitons qu'ainsi l'architecture contemporaine devienne l'affaire de tous car comprendre son environnement bâti et non-bâti est le seul moyen de l'améliorer.

Audrey Contesse

directrice
de l'ICA

Parcours


A
B
C
Abattoirs de Bomel
D
Bomel
Gare
Kiosque
E
F
1
Caféo
2
Namur
Centre
G
Théâtre de Namur
H
3
4
La Meuse
6
I
J
Citadelle
K
5
Jambes
La Meuse
L

Découvrir la jeune architecture en FWB

1 → 6

De décembre 2019 à février 2020, l'ICA a lancé un appel (**Vues sur... #1**) auprès des jeunes architectes, architectes d'intérieur, urbanistes et paysagistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Parmi ces projets, cinq ont été désignés lauréats par un jury mandaté.

L'architecture vous veut du bien vous propose un parcours de visites libres à travers la ville de Namur pour découvrir les visions tour à tour poétiques, résiliantes et évolutives des architectes de Central, de Gabriella D'addiego, de Linto, de Mamout et de Nord.

Ces cinq jeunes bureaux d'architecture ont investi des vitrines vacantes du centre-ville et des lieux de la culture namuroise comme autant de fenêtres ouvertes vers un futur de l'architecture.

Au cœur de ce parcours, une vitrine présente, en outre, le résultat de l'appel à idées que l'ICA a lancé aux étudiants en architecture en FWB en septembre 2020. Comme aux jeunes architectes, il leur était proposé d'exprimer leur démarche architecturale à travers l'aménagement virtuel d'un espace de 3m x 2,6m x 2,3m de haut.



1

Rue des
Croisiers 31,
Namur

Gabriella D'addiego

Vue sur angle

"Nous traversons une période où nos inquiétudes sont indicibles, le projet exprime un malaise assumé, mais non permanent. Dans ce contexte, on peut sonder l'impact de notre comportement dans notre environnement et inversement.
Ces interrogations se traduisent par l'habitant dématérialisé dévoilé dans son intimité. Qui est-il ? Son évolution est séquencée en trois périodes d'observation de ses humeurs."

Gabriella D'addiego préfère garder une vision d'esthète, la forme que cette esthétique peut prendre est variée, peut être infinie, ne se limite pas aux codes ni au cadre, mais reflète une approche inattendue créant en son interlocuteur la surprise ou ne serait-ce que l'interrogation. De nature cartésienne, elle considère la recherche comme un élément indispensable au processus créatif, cultiver une tête bien faite. La notion de temps est à prendre en considération. Pour elle, l'architecture est un mode d'expression. Ses études ont été un moyen d'obtenir un peu de crédibilité, son atelier un moyen d'y procéder.

Nord

2



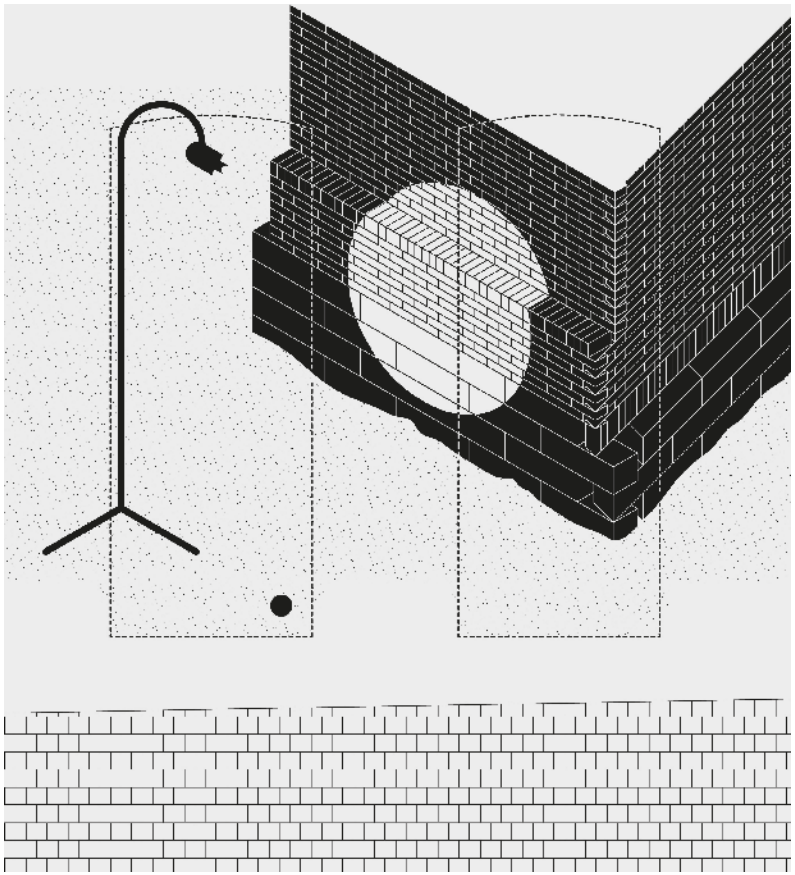
Hôtel de Ville,
Rue de Fer 54,
Namur

Vue sur nord

Nous proposons de produire plusieurs "tableaux animés", des prises de vue composées et éclairées dans des environnements architecturaux contemporains. Les murs d'une pièce deviennent le support de projection aléatoire de façades intérieures.
Le spectateur fait, lui aussi, acte de projection: sur l'histoire et les traces d'une occupation intérieure et sur le potentiel paysage à imaginer, celui qui se trouve de l'autre côté de la fenêtre.

Nord est un bureau d'architecture fondé par **Valentin Bollaert** et **Pauline Fockedey.**

Nord se veut une structure polyvalente et ouverte, intéressée par toute expérimentation relative au "design" qui est à comprendre comme "la réalisation et la production d'un objet (produit, espace, service) ou d'un système, qui se situe à la croisée de l'art, de la technique et de la société".



3

Place
Chanoine
Descamps 4,
Namur

Nimutab

Nimutab est une fiction qui s'appuie sur un élément construit, un mur, fruit d'une expérimentation architecturale imaginaire, et d'une série de documents graphiques qui le racontent : fragments d'idées, de fantasmes, de projections et d'hypothèses sur ce qu'était ou pourrait être cette construction.

Lina Bentaleb et **Tomás Barberá Ramallo** sont deux architectes bruxellois. Récemment diplômés, ils mènent, parallèlement à des activités au sein d'ateliers d'architecture, une série de pratiques alternatives. Actifs dans le collectif PEACHlab, la revue de photographie "\", MODLOCQ et Paper Menhirs, leur travail se manifeste entre autres sous forme d'interventions in situ, d'organisation de workshops, de conférences, de concours, de curation, de publications et d'un travail de réflexion et de fiction autour du Faire.

Mamout

4

Delta Maison de la Culture Avenue Fernand Golenvaux 18, Namur



8 poteaux, 2 murs, le temps et la nature.

8 poteaux, 2 murs
Une structure
Un volume
Accueille une habitabilité évolutive
Le temps passe
Semaine 1 (du 03/03 au 07/03)
L'espace se construit
Semaine 2 (du 09/03 au 14/03)
L'espace se modifie
Semaine 3 (du 15/03 au 21/03)
L'espace se dématérialise

Mamout Architectes est un bureau d'architectes basé à Bruxelles, fondé en 2014 par **Matthieu Busana** et **Sébastien Dachy.** Le duo se concentre sur l'équilibre entre l'architecture intemporelle et l'architecture actuelle. Chaque projet bénéficie d'un processus de réflexion qui oscille entre des contraires dynamiques: structure et habitabilité, système et domesticité, existant et sur mesure, générique et spécifique. Leur méthode de conception va de l'idée originale à un concept élaboré, qui se traduit dans chaque détail du projet. Leur objectif? Parvenir à une architecture évolutive. Pour Mamout, l'architecture est physique. Elle est aussi rationnelle et respecte l'existant.

Étudiants

5

Institut Saint-Joseph de Jambes
Rue Mazy 20, Jambes



En septembre dernier, l'ICA a lancé un appel à idées aux étudiants des facultés d'architecture, d'architecture d'intérieur, d'urbanisme et de paysage de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour exprimer leur démarche architecturale à travers l'aménagement spatial virtuel d'un espace dont les dimensions sont 3m x 2,6m x 2,3m de hauteur. En voici le résultat!



Tour d'Anhaive
Place Jean
de Flandre, N4 1,
Jambes

6

Central

Missing link

"Missing link" porte l'attention sur le manque de sensibilité de notre environnement bâti. La situation urbaine de la Tour d'Anhaive est un témoin saisissant de ce constat. Dans une volonté de tisser des liens entre tous les composants de notre milieu, nous proposons d'installer de manière permanente un abri pour volatiles comme rappel de l'importance du précieux et du fragile dans tout projet architectural.

CENTRAL est un bureau bruxellois spécialisé dans l'architecture et l'urbanisme fondé en 2015 par 4 associés. Pierre Burquel, Radim Louda, Paul Mouchet et Valentin Piret ont construit leur pratique commune autour de la conviction que l'architecture doit être façonnée par les relations qu'elle crée avec son environnement. Récemment, ce jeune bureau s'est distingué en remportant différents projets à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie et en démontrant l'intérêt du bureau pour une approche multiscalaire et systémique de l'architecture, de la ville et du territoire.

Découvrir des architectures contemporaines

A → L

Se superposant au parcours de la jeune architecture, l'ICA propose un regard transversal qui relie le Nord de la ville, Bomel, au sud, Jambes, à la découverte d'architectures remarquables de ces trente dernières années.

Les références de cette sélection et les notices publiées sont tirées du Guide architecture moderne et contemporaine (1893–2020) Namur & Luxembourg, édité par la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

(www.cellule.archi)

© Photos
Nicolas Bomal pour la FWB dans le cadre de la commande photographique du Guide d'architecture moderne et contemporaine Namur & Luxembourg provinces

© Photo Parlement Wallon
Jean-Luc Deru pour la FWB dans le cadre de la commande photographique du Guide d'architecture moderne et contemporaine Namur & Luxembourg provinces



A

Rue du Fort
Saint-Antoine 24,
Namur

Wall House

And'rol Architecture, Ann-Véronike Roland & Georg Schmidthals

2013

La "maison mur" est réalisée dans le cadre d'une commande privée. Un parallélépipède à l'expression monolithique, placé parallèlement à la route sinueuse et au relief escarpé, renferme un espace d'habitation qui se développe sur trois niveaux. Situé sur les hauteurs de la ville et dans la continuité des anciennes fortifications de la cité médiévale, le bâtiment reprend les codes architectoniques du contexte: une façade minérale dont les linteaux de béton cimentés réinterprètent l'accumulation des feuillets et l'irrégularité de la surface rocheuse; un muret maçonné fait référence au bastion historique pour clôturer la parcelle. À l'intérieur de la maison, les niveaux installés en quinconce et articulés autour de l'escalier central donnent à sentir l'ensemble du volume habitable aux occupants.

Marie-Charlotte Dalin

Rue de Bomel 162,
Namur

B



Maison Roland

Gérard Béthume

1985

Cette maison est située dans un quartier suburbain caractérisé par la variété des constructions et de leurs implantations aléatoires. La parcelle est un terrain rocheux en pente entre deux bâtiments très différents: une bâtisse de campagne en pierre, à front de rue, allongée et basse et une maison bourgeoise en briques rouges en recul. Le décalage entre les deux permet d'organiser un espace d'accueil qui profite des éléments en place. Le volume est posé en hauteur pour rattraper la pente naturelle. Une rampe d'escalier en biais plonge dans la façade de verre alignée à la maison voisine en dégageant un espace au sol pour la voiture, derrière un ancien muret de pierres. Cette mise en scène est complétée par deux montants — une cheminée et un contrefort en briques — qui encadrent le rideau de verre. Entre ces deux volumes, une poutre-torse en métal soutient un mât porte-drapeau. L'étage d'accès accueille l'espace de travail et les chambres tandis que le séjour et la cuisine sont à l'étage supérieur. Le profil de la toiture est irrégulier avec plusieurs découpes de pentes qui dessinent une volumétrie irrégulière enrichie par des prises de lumière généreuses. C'est un exemple remarquable de l'expérimentation de ces années où les codes habituels sont réinventés pour répondre aux contraintes imaginant des nouveaux dispositifs d'habitation. De nombreux détails surprenants racontent l'univers de son commanditaire "archiscénographe" qui a soigné l'aménagement intérieur en complicité avec l'architecte.

Maurizio Cohen



C

Rue d'Arquet 99,
Namur

Le Chantoir

Roger Bastin

1973

Atelier 4D,
Dany Poncelet & Jean Liard

2013

Lorsqu'ils entament la rénovation du bâtiment conçu par Roger Bastin en 1973, une résidence pour vingt-huit femmes handicapées mentales adultes, les architectes de l'Atelier 4D mettent un point d'honneur à respecter la cohérence de l'ensemble, qui consiste alors en un jeu de volumes simples, typique du mouvement moderne. Expression de la masse et générosité des ouvertures, béton et lumière font toute la force de l'œuvre de Bastin. Face à celle-ci, la proposition de l'Atelier 4D cherche le juste milieu entre la volonté de se fondre et celle de se démarquer. La nouvelle extension s'inspire effectivement de la sobriété et des lignes strictes de l'existant. Mais son allure verticale la différencie franchement de l'horizontale dominante chez Bastin, que ce soit dans la silhouette générale des bâtiments ou dans celle des ouvertures (respectivement des baies étroites et des bandeaux périphériques). On pourrait également regretter que le nouveau bâtiment s'adosse directement à l'ancien. Mais il faut remarquer ici l'ingéniosité de la solution proposée devant une situation complexe : le site déjà occupé en totalité, l'extension s'accroche à l'existant au-dessus du rez-de-chaussée, son poids supporté par une structure dissimulée derrière l'ancienne façade nord, la plus austère et la seule quasiment aveugle.

Charlotte Lheureux

Aux rocailles

Atelier d'architecture Emmanuel Meurisse et Pierre Léonard (A.U.3)

1998

Rue de Bomel 41b, Namur

D



La maison s'implante sur un terrain haut-perché du fort Saint-Antoine construit par Vauban en 1692 pour protéger le nord de la ville. Le haut mur retenant les terres et quelques fortifications de l'ancien chemin de ronde témoignent encore de ce passé militaire. Les maîtres de l'ouvrage achètent ce terrain à un pharmacien, dont l'officine était située dans le centre et qui profitait là d'un jardin et d'un verger avec une vue imprenable et un ensoleillement idéal. Y bâtir une habitation s'avère audacieux. L'architecte réalise un projet sur mesure pour la famille de son fils, mais sa faisabilité va dépendre des fortes contraintes du terrain, et ce, tout au long du chantier. La roche s'avérant extrêmement dure, elle limite fortement l'intégration au site. Finalement, seul un petit garage est creusé dans le mur de soutènement jusqu'à sa connexion au fût vertical qui distribue tous les niveaux de la maison. Le terrain devient donc littéralement la matière dont elle émerge, idée que soutient l'architecture par un socle en pierre calcaire qui réalise sa mise à niveau. La composition du plan est rigoureuse, mais sans systématisme, avec des doubles hauteurs au niveau de l'entrée et du salon. L'habitation est subdivisée en deux parties formellement identifiables mais dont on ne perçoit que les sommets depuis la rue en contrebas: un volume au toit plat abritant les services, côté rue, et un volume d'un seul versant accueillant les lieux de vie, au niveau du jardin, et trois chambres à l'étage qui s'ouvrent sur un balcon courant sur toute la longueur. L'ossature en bois est réalisée avec le charpentier Gérard Meunier qui n'avait alors construit que deux chalets et dont l'entreprise familiale s'est depuis spécialisée. Le choix d'une structure légère en OSB ainsi que le revêtement en cèdre de la façade présentent deux grands avantages: la modularité de l'espace intérieur mais surtout la "facilité" de transport et de montage, les matériaux devant être acheminés manuellement sur le plateau. Quelques phases délicates ont malgré tout impliqué la fermeture de la rue, et certains incidents, dont l'effondrement d'une partie du mur de soutènement notamment, se racontent comme d'amusantes anecdotes.

Cécile Vandernoot



E

Rue
de l'Inquiétude 12,
Namur

Ki-Étude

SPECIMEN architects

2018

Au cœur de la ville, l'immeuble Ki-Étude s'implante dans une petite allée reliant deux avenues principales — où une scène du film culte C'est arrivé près de chez vous (1992) a été tournée. Profitant du mouvement de renouveau que connaît le quartier, l'opération porte sur une démolition puis reconstruction d'une résidence étudiante. La demande programmatique d'un minimum de dix appartements sur une parcelle plus large que profonde, d'à peine 100 m², ajoutée à des objectifs de performances environnementales, pose un défi aux architectes: comment maximiser la sensation d'espace et de lumière au sein des logements, tout en préservant leur intimité et en évitant les surchauffes en été et les déperditions en hiver? La solution formulée par Specimen prend la forme d'une façade dansante: chaque étage se présente comme un ruban horizontal ondulant selon une ligne qui lui est propre. Cette configuration permet de démultiplier les vues et les apports de lumière, tout en réglant les problématiques d'intimité et de thermique. Les appartements, tous différents, bénéficient d'un espace supplémentaire, en surplomb de la rue. La pièce ou la terrasse offerte constitue, en outre, une réinterprétation des bow-windows agrémentant les maisons Art déco alentours. Enfin, notons qu'un travail étroit entre architectes et ingénieurs a permis d'aboutir à une solution optimale entre forme, structure et usage — preuve que l'association de compétences au plus tôt de la conception ne peut qu'être gage de qualité.

Charlotte Lheureux

Rue des Dames Blanches 34, Namur

F



Résidence Dames Blanches

SPECIMEN architects

2015–2017

Située en centre urbain, la résidence Dames Blanches s'insère discrètement parmi des constructions de rangée dont elle respecte le gabarit et l'alignement à rue. Originellement un immeuble de bureaux datant des années 1970, elle présente trois plateaux superposés au-dessus d'un rez-de-chaussée, que distinguent son retrait et son ouverture au public. Sa réhabilitation par les architectes visait la diversification des fonctions, par l'implantation d'un restaurant au niveau de la rue, de bureaux au premier étage et de logements aux trois suivants (le grenier étant réquisitionné lui aussi). Cette opération est facilitée par la structure poteaux-poutres de la construction et par les plans ouverts s'y associant. Seule difficulté: cette même structure était une grande source de déperdition, d'où la nécessité de la protéger derrière une nouvelle façade. L'ancien mur-rideau est ainsi remplacé par un complexe de bois isolé. La disposition des ouvertures, aléatoirement balcons ou loggias, reprend la grille orthogonale du squelette existant.

Charlotte Lheureux

G

Rue du Lombart 22,
Namur



Académie des Beaux-Arts

Baneton–Garrino Architectes & Atelier de l'Arbre d'Or

2012–2018

Édifié pour l'essentiel de 1626 à 1629 par Wenceslas Cobergher (vers 1557–1634) au départ de bâtisses remontant au XVe siècle, l'ancien Mont-de-piété de Namur présente sur la rue des façades sinueuses en briques badigeonnées de rouge, d'où se détache la pierre bleue des encadrements et croisillons des baies, des soubassements, bandeaux, consoles et autres chaînages, y dessinant la chronique des transformations et des accroissements. Mais c'est autour des cours intérieures qu'apparaît l'évolution récente du vénérable complexe, désormais dédié à l'apprentissage et à la pratique des arts. Les interventions architecturales contemporaines, franchement affirmées, laissent toutefois une primauté à l'architecture ancienne dont l'image se prolonge dans l'inox réfléchissant qui habille les nouveaux volumes de classes ou de services. Les diverses parties de l'académie se parcourent au travers d'escaliers anciens et de couloirs nouveaux où l'histoire et l'actuel s'échangent des ambiances, des détails, des anecdotes et autres propos dans un dialogue intéressant et créatif.

Pierre Van Assche



H

Place d'Armes,
Namur

Place d'Armes

Atelier 4D (Dany Poncelet, Jean Liard, Fabienne Dutrieux, Hélène Kints, Serge Fraas, Françoise Sekke)

1996-1999

La place d'Armes, alors envahie d'automobiles, fait l'objet d'un concours d'idées lancé par la Ville dans le cadre de la refonte des espaces publics du centre historique. En 1996, l'Atelier 4D, lauréat, est chargé du réaménagement de la place et axe son projet sur un principal objectif: transformer l'espace affecté par la voiture en un lieu de convivialité et polyvalent où automobilistes et piétons peuvent cohabiter. L'équilibre est trouvé par la mise en place d'une large esplanade couvrant un parking souterrain. L'utilisation d'un unique matériau, le bois, pour la plateforme tranche harmonieusement avec celle du pavé qui délimite les abords de la place. Ponctuée de trois fontaines en marbre et d'un cabanon en bois qui signale l'entrée du parking, la terrasse urbaine est aérée, sobre et invite le passant à s'y poser un instant afin d'admirer le bâtiment de la Bourse de style Renaissance Louis XIII qui lui fait face. CE projet était l'une des "îles flottantes" exposées au pavillon de la Belgique à la 8ème biennale d'architecture de Venise (commissaire Maurizio Cohen, 2002).

Géraldine de Neuville

Parlement de Wallonie

Philippe Arquin, André Dupont & Jean-Louis Vanden Eynde

1991-1998

Daniel Lebure & Brigitte Libois

1999-2001

Rue Notre-Dame 1,
Namur



I

La déontologie de la restauration, cristallisée notamment dans la Charte de Venise, recommande que toute intervention contemporaine sur un monument historique souscrive aux principes de réversibilité et de différenciation. Dans le cas de l'ancien hospice Saint-Gilles, reconverti en parlement, les auteurs de projet tirent parti de la cour centrale pour intégrer la zone de circulation que le bâtiment ne peut intégrer en raison de ses dimensions étroites. Celle-ci y prend la forme d'une galerie vitrée adjacente aux trois façades. Afin d'éviter toute contrainte sur les façades classées, les charges de la verrière se reportent sur une colonne centrale en verre feuilleté de plus de 6 m de haut. Ce vitrage structurel a fait l'objet, avant mise en œuvre, d'un test en vraie grandeur, de simulations de rupture et de tests en laboratoire des assemblages afin de garantir la reprise des vitrages de toiture faisant chacun 2,40 × 4,80 m et d'un poids de 700 kg. Ce système ne reporte quasiment aucune charge sur les façades par son expression minimaliste et s'inscrit dans les principes de différenciation et de réversibilité. Dans la même rue, l'Atelier de l'Arbre d'Or et le Bureau Greisch réalisent la Maison des parlementaires (2017 – En cours).

David Vandenbroucke



J

Passerelle l'Enjambée

Bureau Greisch

2012-2020

Avenue Baron Louis Huart/rue Mazy, Namur

Réalisée par le bureau Greisch en collaboration avec le Collectif IPé, Transitec et le professeur Vansnick, la passerelle relie le Grognon à la rue Mazy, où une nouvelle place joignant la rue aux quais est réalisée, conformément au plan de 1962. Elle s'inscrit dans le cadre du Schéma de structure communal (2012), des plans de mobilité de Namur et de Jambes (1998 et 2010) et de la redynamisation du nord du centre-ville. Le tablier est formé d'un mince tube d'acier reliant les rues. Les pentes permettent l'accès aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes.

Deux béquilles soutiennent le tablier et accueillent un escalier reliant les quais à la passerelle. Pour plus de transparence, les garde-corps sont en treillis métallique. Pour plus de confort, les sols et mains courantes sont en bois. La réalisation de la passerelle précède celle de l'espace Confluence sur le site du Grognon, entre la Meuse et la Sambre (parking, espace public, espace polyvalent, restaurant), par l'équipe de 3XN et BEE Architect (JNC paysage).

Jean-Philippe De Visscher

Rue d'Enhaive 113,
Jambes

K



Cabinet Raymond

Atelier d'architecture Emmanuel Meurisse et Pierre Léonard (A.U.3)

1986–1987

Il s'agit d'accoler à la maison trois façades, habitée par le maître de l'ouvrage, un projet mixte comprenant son cabinet dentaire et un logement pour un ami de la famille sur un niveau sous les combles. Le volume est compact. À rue, il est même nettement plus petit que ses voisins. La hauteur de la corniche répond, en réalité, à celle de l'annexe qui s'avance à l'arrière de la parcelle. Meurisse va s'attacher à mettre en œuvre des techniques constructives simples et économiques, avec un maximum de matériaux préfabriqués et des finitions propres laissées brutes. La structure portante est composée de blocs de ciment Betorix (firme liégeoise), de poutres coulées en béton sur place et d'une charpente métallique qu'isolent des caissons Stramit de paille compressée industrialisés (firme hollandaise). Cette solution permet de couvrir le volume en moins d'un jour. L'ossature des façades est en bois, ainsi que le bardage. La couleur du red cedar était à l'origine acajou et s'accordait davantage avec les maisons en briques rouges voisines. La façade à rue, assez fermée dans sa composition, comporte un balcon en saillie dont on peut souligner le soin accordé au dessin et aux raccords entre les matériaux. Son pendant côté jardin ponctue une façade avec des fenêtres plus nombreuses. Le dispositif d'entrée sous la maison permet de rejoindre la circulation verticale en son centre pour une distribution des pièces bénéficiant de lumière naturelle tout au long de sa progression.

Cécile Vandernoot

Conservatoire Balthasar-Florence

Atelier d'architecture Emmanuel Meurisse et Pierre Léonard (A.U.3)

1993–1996

Avenue du Bourgmestre Jean Materne 162, Jambes

L



Plusieurs services de la Ville de Namur occupent le parc Astrid. A.U.3. est appelé à établir le relevé, puis à rénover le conservatoire et à lui adjoindre un nouvel auditorium de cent places venant s'articuler à deux bâtiments. Le premier immeuble est construit au début du XX^{ème} siècle sur l'avenue principale de Jambes. Tandis qu'à l'arrière, une première est édifiée dans les années 1960. L'auditorium, petit objet très intéressant sur le plan volumétrique, répond aux gabarits de ses voisins. Il est entièrement réalisé en parements en briques. Les géométries, telles des excroissances opérées par addition à un cube presque parfait, s'expliquent par les prises de lumière latérale et zénithale qui permettent un éclairage naturel indirect ainsi que l'extraction de l'air. Les détails de rive à fleur du mur soulignent la forme et la compacité du volume. Plus loin dans le parc, les architectes ont également complété l'école communale par la réalisation de trois classes gardiennes, la liaison entre les deux unités scolaires et l'aménagement des cours de récréation.

Cécile Vandernoot

L'architecture vous veut du bien

03–21.03.2021

Avec:

Central, Gabriella D'addiego, Linto, Mamout, Nord, etc.

Restitution de la résidence du bureau d'architectes NORD

Abattoirs de Bomel
Traverse des Muses 18, 5000 Namur

Parcours libre de la jeune architecture en FWB

Square Léopold, 5000 Namur
Rue des Croisiers 31, 5000 Namur
Venelle de l'Hôtel de Ville, 5000 Namur
Place du Théâtre 2, 5000 Namur
Place Chanoine Descamps 4, 5000 Namur
Avenue Fernand Golenvaux 18, 5000 Namur
Rue Mazy 20, 5100 Jambes
Place Jean de Flandre, N4 1, 5100 Jambes

Parcours libre urbain

Le parcours libre de la jeune architecture est étoffé par une sélection de bâtiments remarquables réalisés à Namur ces trente dernières années.
Les références de cette sélection et les notices publiées sont tirées du Guide architecture moderne et contemporaine (1893–2020) Namur & Luxembourg, édité par la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie–Bruxelles et coordonné par Cécile Vandernoot et Jean–Paul Verleyen (UCLouvain – LOCI, Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme – site de Bruxelles).

Programmation complète
sur www.ica–wb.be

Avec le soutien de
la Cellule architecture
de la Fédération
Wallonie–Bruxelles

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

cellule.
archi,

En partenariat
avec

Abattoirs de Bomel
N
Centre Culturel de Namur
Namur Capitale
le Delta Province de Namur
Anhaive
CaMéO Outre-Meuse

L'ICA remercie
tout particulièrement les équipes
du Théâtre de Namur, des Abattoirs
de Bomel et de l'Institut
Saint–Joseph de Jambes pour
leur riche collaboration.

Ed. resp. : Audrey Contesse
Traverse des Muses 18
5000 Namur

Design: Pam&Jenny

Institut Culturel d'Architecture Wallonie Bruxelles

ica-wb.be

contact: info@ica-wb.be
facebook: icawb
instagram: ica.wb